

GR®  
89

## GR® 89 Chemin de Montaigne

## Hébergements

## Banize (23120)

Auberge de jeunesse Lou Pélélé : 1 rue de l'auberge, 0555665228 ou 0640362468, aubergebanize@orange.fr, 26 lits, cuisine aménagée.

Domaine du Meigneau : 3 Le Meigneau, 0761333411, ledomainedumeigneau@gmail.com, Table d'hôtes, 1 chambre., Hors GR®.

## Le Monteil-au-Vicomte (23460)

Chambres d'hôtes la Shamballa : 1 Chatain, 23460 Le Monteil-au-Vicomte, 0555642637, adebruyne7@gmail.com, 1 chambre 2 personnes, Table d'hôtes, paniers repas.

## Saint-Pierre-Bellevue (23460)

Gîte La Parade : 4 La Parade, volets verts, 0638330267, bredier@orange.fr, 4 chambres.



© ml

En page 1, les pictogrammes permettent de choisir une randonnée adaptée à ses capacités. Picto 1 = Effort ; picto 2 = Technicité (présence ou non d'obstacles) ; picto 3 = Risque (d'accidents lié à la configuration des lieux).  
Cotation : 1 - Facile ; 2 - Assez facile ; 3 - Peu difficile ; 4 - Assez difficile ; 5 - Difficile.

Rando  
fiche®GR®  
89GR® 89 Chemin de  
Montaigne  
De Banize au Compeix5 h 30  
22,3 kmla CREUSE  
DépartementFFRandonnée  
les chemins, une richesse partagée  
Creuse

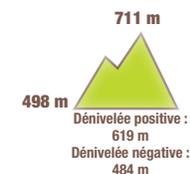
Quittez les Combrailles pour parcourir une partie du plateau de MilleVaches au paysage de landes, tourbières et de nombreuses rivières.

## SITUATION

À la jonction du GR® 4 ; GR® 46, D 10.

## TRANSPORT

ligne de car n°20 Saint George-la-Pouge - Aubusson.

Code de balisage GR®  
FFRandonnée

- Bonne direction
- Changement de direction
- Mauvaise direction

© marques déposées



Comité

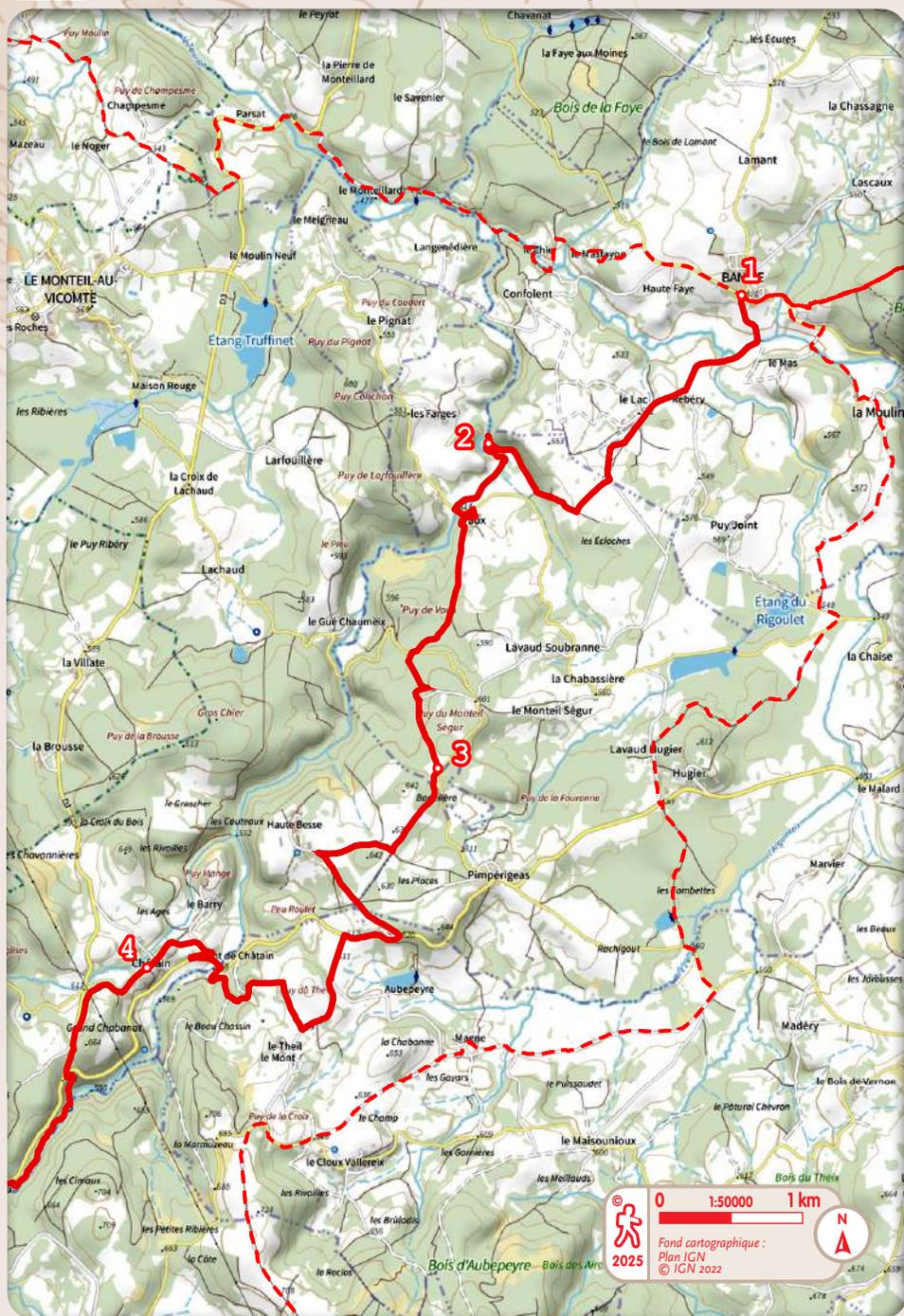
• FFRandonnée Creuse : creuse@ffrandonnee.fr, <https://creuse.ffrandonnee.fr>.



© Nella Buscot

Buste de Montaigne D.Fortuné Maggesi

RFN23-89-03 - Le nom RandoFiche® est une marque déposée, nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation de la Fédération française de la randonnée pédestre. © FFRandonnée 2025.



## HISTOIRE

### LES MAÇONS DE LA CREUSE

Une population nombreuse, des terres peu fertiles, un sol granitique et des propriétés morcelées obligent les hommes de ces territoires à une quête de revenus supplémentaires. Ils deviennent paysans bâtisseurs et, partant du printemps à Noël, pratiquent une émigration temporaire dite d'été.

Les maçons de la Creuse ne cherchent pas à fuir leur pays : la migration est un moyen de survie ou de développement de leur propriété creusoise. En décembre, le maçon de la Creuse revient au pays où il retrouve femme, enfants et famille ; au printemps, il repart à pied travailler sur les chantiers.

Les paysans de la Creuse sont des bâtisseurs : maçons, tailleurs de pierre, terrassiers, fumistes, charpentiers, couvreurs, tuiliers, peintres, scieurs de long, paveurs... Ils sont aussi parfois artistes comme les stucateurs.

Leur spécialisation dans les métiers du bâtiment est attestée depuis le <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle ; le terme de Limosin ou Limousin, ouvrier spécialisé, venant de la province du même nom, apparaît dans les dictionnaires dès 1690.

Puis le terme devient limousinage ou limousinerie qui signifie assemblage des moellons avec du mortier. La limousinerie devient un substantif éponyme.

La présence de ces migrants bien connue dans la capitale est désormais confirmée pratiquement dans tous les départements de France et même quelquefois bien loin de la Creuse, comme

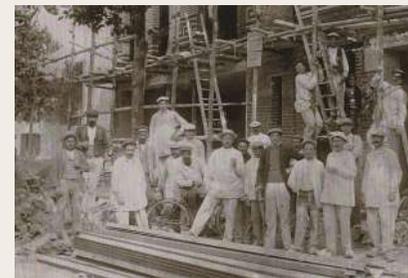
en Argentine ou en Russie !

Dans les années 1850, la migration représente environ 13% de la population : 35 000 creusois, pratiquement un homme sur 2 voire 2 hommes sur 3 en âge de travailler quittent la Creuse 9 mois sur 12. Avec l'arrivée du chemin de fer, le maçon ne part plus seul sur les routes mais emmène sa famille et à la fin du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, certains ne reviennent plus au pays.

Les travaux d'Haussmann à Paris, l'aménagement de Lyon, les grands chantiers routiers et ferroviaires liés au développement, la reconstruction au lendemain des guerres, l'industrialisation et l'évolution des matériaux, des techniques et des savoir-faire, font naître un grand nombre d'entreprises d'origine limousine, souvent à l'origine d'innovations, dans les domaines des travaux publics et du bâtiment.

Par son ascension sociale, Martin Nadaud (1815-1898) est le plus célèbre d'entre eux. Au départ simple maçon, il fut un temps élu député de la Creuse et il est à l'origine de lois concernant le monde du travail.

En savoir plus : <https://www.lesmaconsdelacreuse.fr>



## TRADITIONS

### LE ROCHER DU DIABLE

Une des légendes dépeint l'histoire des moines du monastère du village de Châtain : ils auraient eu l'idée de dévier l'eau du ruisseau de la Mazure en creusant un canal dans le but d'irriguer leurs cultures. Un énorme travail tant le sol granitique est dur à la pioche. Un des prieurs aurait alors conclu un pacte avec le diable : si le canal est terminé avant l'aube et le chant du coq, alors le moine donnerait son âme au diable. Marché conclu. Le diable se mit au travail. Entre-temps, le prieur enferma son coq dans une

armoire. Alors que la rigole était aux trois-quarts avancée, le moine promena un flambeau devant la serrure de l'armoire : le coq, croyant l'aube arriver, se mit à chanter. Quand il entend ce chant, le diable, furieux de ne pas avoir fini et de s'être fait berner, frappa violemment le rocher du pied, rocher qui se brisa en un vacarme tonitruant. On raconte que l'empreinte de son pied est encore visible à son sommet.

## TRADITIONS

### LA RIGOLE DU DIABLE UNE AUTRE LÉGENDE

Autrefois le Thaurion entraînait la roue d'un moulin près du Monteil-au-Vicomte. Le meunier qui vivait là avait une fille. Un soir, au bord de la rivière, elle vit arriver un élégant cavalier sur un beau cheval noir et en tomba instantanément et éperdument amoureuse.

Il lui promit de revenir chaque soir et chaque soir effectivement, il revint. Et chaque soir, la fille du meunier s'amourachait davantage de ce mystérieux jeune homme qui lui promettait monts et merveilles.

Le meunier et sa femme, inquiets et exaspérés, voulurent le chasser. Il ordonna à sa fille de demander au beau parleur de faire monter l'eau du Thaurion jusqu'à Châtain, en une nuit et avant que le coq ne chante. « S'il réussit, nous te laisserons partir avec lui », promirent le meunier et sa

femme. Le mystérieux cavalier n'hésita pas, et dès la nuit tombée déclencha un orage pour faire monter les eaux du Thaurion. La jeune fille et sa famille comprirent alors à qui ils avaient à faire. Le Diable était là, devant eux.

Ils cherchèrent une solution pour que le Diable ne réussisse pas son ouvrage et que la jeune fille échappe au démon. Mais l'eau du Thaurion commençait à monter et monter encore... La jeune fille, désespérée, voulut dire adieu aux animaux de sa petite étable ; elle prit une lanterne et sous la pluie battante, courut jusqu'au poulailler. C'est alors que le coq, trompé par la lumière, se mit à chanter. L'orage s'arrêta instantanément et le Diable disparut dans un affreux cri, laissant le Thaurion en torrent. Des pierres, détachées de la berge par la force des flots jonchent encore aujourd'hui le cours de la rivière.

### De Banize À Châtain

11,8 km 2 h 50

#### À Banize >

**1** Juste après la petite chapelle, descendre par la route à gauche, franchir la Banize et continuer sur la route. Poursuivre à droite avant les maisons de Rebéry et rester sur la route. Après le lieu-dit, avant la grande ligne droite, s'engager sur le chemin à droite. Après 350 m environ tourner à droite, la piste longe un bois jusqu'au carrefour du Gour de Vaux (cavité rocheuse retenant l'eau).

> **Propriété privée mais possibilité d'aller voir le gour de Vaux (à 40m) en faisant un aller retour.**

**2** Continuer le chemin qui mène vers Vaux en suivant la rivière Thaurion. À la route prendre à gauche, puis la 2<sup>ème</sup> à droite, puis le chemin tout de suite à droite ( > **suivre le balisage**). Continuer à gauche sur la route qui se transforme rapidement en chemin. Poursuivre sur celui-ci. Traverser la route et prendre quasiment en face. Prendre sur la gauche, continuer toujours sur le chemin à travers bois et arriver à la hauteur de la route.

**3** Juste avant celle-ci, bifurquer à droite et suivre le chemin ombragé. À la patte d'oie, tourner à droite puis à gauche sur la piste. À la route, obliquer complètement à gauche jusqu'à croiser la D 7. L'emprunter sur quelques mètres par la droite puis la quitter en prenant la petite route à gauche direction Le Mont. Avant le village du Mont, s'engager sur la piste à droite. puis la deuxième piste à droite, traverser le Thaurion et suivre la route à droite qui mène à Châtain.



© OT Aubusson-Felletin

© OT AUBUSSON-FELLETTIN

Gour de Vaux


**De Châtain À La Parade**

7,2 km

2 h 10

**À Châtain >**

> «Le mercredi 22 de novembre, Chatain, cinq lieues, petit méchant village. Je bus là du vin nouveau et non purifié, à faute de vin vieux.»

Extrait du journal de voyage de Montaigne.

**4** Traverser Châtain et avant la ligne à haute tension prendre le chemin à gauche. Après le petit passage sur la route, monter par les marches à gauche pour rejoindre le chemin en sous-bois. Au niveau du terre-plein, descendre les quelques marches et suivre la direction Rigole du Diable. Le sentier descend fortement vers la rivière. Longer celle-ci par la gauche. > **Attention passage entre les rochers difficile**. Rejoindre la route par l'escalier.

> rigole du diable.

**5** Traverser le parking sur lequel se trouve le rocher du diable et emprunter la passerelle pour se diriger vers les landes et la tourbière de la Mazure. À l'embranchement, prendre à droite et s'engager sur le sentier qui serpente sous les arbres et arriver à la route. La suivre par la gauche et traverser La Parade.

**De La Parade À Le Compeix**

3,3 km

50 min

**À La Parade >**

**6** Après 300 m environ, au bout du virage, emprunter la large piste à gauche et ressortir sur la route. Se diriger à gauche puis au carrefour, à la hauteur de la stèle suivre la direction Le Compeix. Après un grand virage monter par le chemin en sous-bois, passer le long du cimetière. Traverser la route et continuer en face pour arriver au Compeix.

> Table de pique-nique devant la salle polyvalente.

Restauration possible sur réservation à l'auberge du Compeix. **7**



Rigole du Diable

© JOSETTE GOLFER



Le rocher du diable

© MARIANNE LAURENT